

L'ÉTOILE DÉCHIRÉE

Le sauvetage des Juifs par les policiers de Nancy en juillet 1942

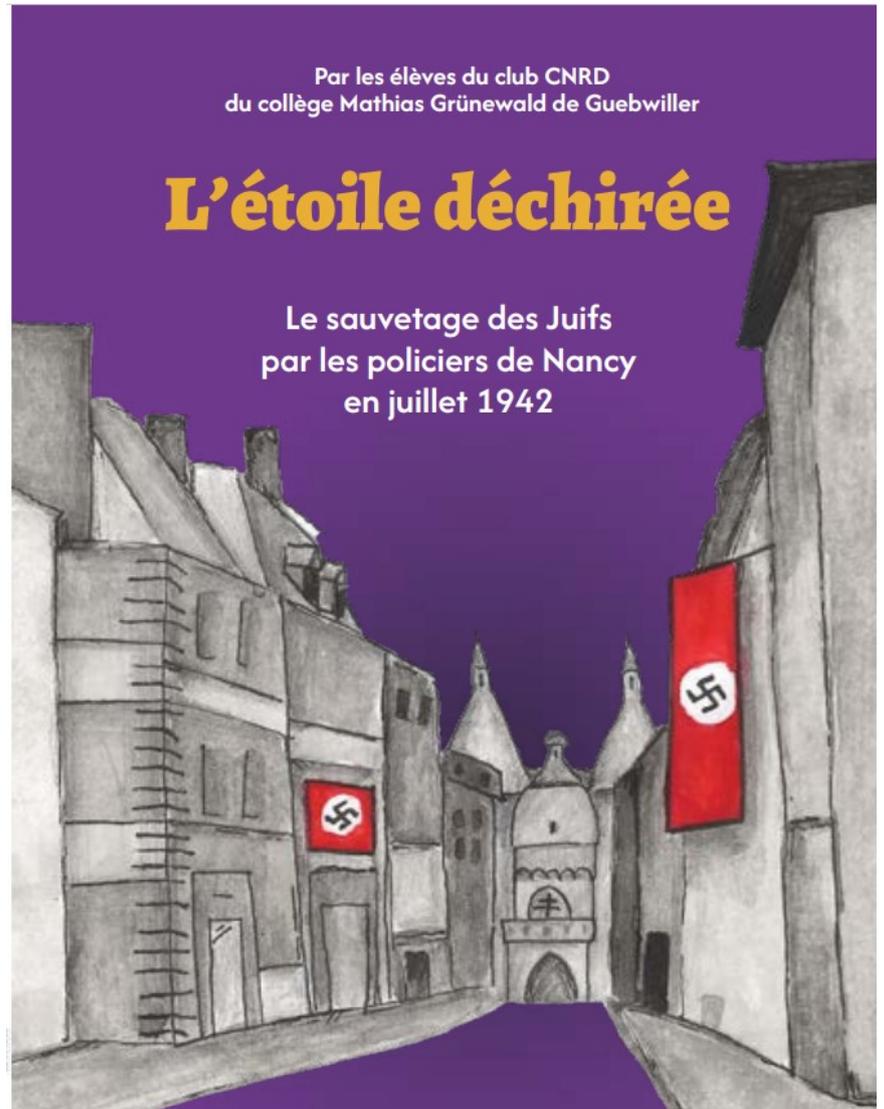
Un projet pédagogique
primé

Une œuvre collective pour un projet
pédagogique primé

supervisée par

Pierre-Louis BUZZI

(Professeur d'Histoire-géographie au Collège
Mathias Grünewald de Guebwiller)



Un ouvrage de la collection **Fixio**,
les fictions historiques des éditions **EDHISTO**

« Cet ouvrage a reçu le **premier Prix du jury départemental du Haut-Rhin** du Concours National de la Résistance et de la Déportation 2024. Il a été publié avec le soutien du ministère des armées - direction de la mémoire, de la culture et des archives. Ce livre est le 10^{ème} projet pédagogique publié par Edhisto. »

L'éditeur

.../...

Esther, une ado comme celles de son âge



Esther est une jeune adolescente.

La guerre bouleverse sa vie.

Fille unique, parisienne, elle est amoureuse de Samuel.

Esther a tout pour réussir mais certains en ont décidé autrement.

Parce qu'Esther est juive.

Prévenus par la police parisienne à la veille des rafles, Esther et ses parents, Edith et Azriel, se réfugient alors à Nancy dans la cité des ducs de Lorraine.

Mais la persécution antisémite finit par les rattraper là où ils pensaient être en paix...

Heureusement, Edouard, ses collègues, mais aussi Ruth, sa grand-mère, ou la douce Hannah sont ses anges gardiens.

Sous l'œuvre, une Histoire inspirée de faits réels

Instaurée en 1941 par le décret Keitel, la procédure NN, *Nacht und Nebel* (Nuit et brouillard), entre en application progressivement dans toute l'Europe occupée. A la mi-juillet 1942, l'autorité nazie met en place une vaste opération dans les territoires du nord-ouest de l'Europe occupée, en France, en Belgique et aux Pays-Bas, avec pour but d'arrêter tous les juifs. Le régime de Vichy doit livrer 110 000 d'entre eux dans trois grandes rafles prévues les 16 et 17 juillet à Paris, le 19 à Nancy et le 20 dans la Marne. Si la rafle du Vel d'Hiv, avec 13 152 hommes, femmes et enfants, est restée tragiquement dans les mémoires, celle de Nancy ne va aboutir qu'à 32 arrestations sur les 385 visées par l'opération *Vent printanier*. En effet, peu avant l'opération, le service des étrangers nancéien tout entier s'est mobilisé pour donner l'alerte le 18 juillet 1942 à tous les juifs devant être arrêtés et déportés. Trente-deux d'entre eux furent malgré tout appréhendés soit parce qu'ils n'avaient pas cru la police soit parce qu'ils n'avaient pas trouvé d'abri. La sinistre opération nazie est un cuisant échec. Le train prévu pour le transport de près de quatre centaines de juifs a même dû être décommandé. En 1987, à l'occasion de la cérémonie de remise de la médaille des Justes aux deux chefs du service des étrangers, il est proclamé : "*Lorsqu'à l'aube du 19 juillet 1942 les bottes résonnent sur les pavés nancéiens, que les crosses des fusils nazis défoncent les portes des appartements, il n'y a plus personne.*"

Que s'est-il passé ?

Si des policiers, français, n'ont pas eu d'autre choix que d'accomplir les ordres du gouvernement de Vichy, d'autres, portant le même uniforme, font en Lorraine échec à la rafle. Edouard Vigneron, chef du service des étrangers, et son adjoint, Pierre Marie, ont 5 hommes sous leurs ordres. Ils connaissent personnellement celles et ceux qui doivent être arrêtés. Ils les reçoivent au commissariat pour la régularisation de leur situation et tiennent leurs dossiers à jour. Edouard, âgé de près de 60 ans, a une longue expérience de "ses" administrés. Il a choisi de leur faire confiance, leur prodigue des conseils et évite les tracasseries. Le 18 juillet, il apprend que la rafle doit avoir lieu le lendemain à l'aube. Il convoque alors par téléphone au commissariat tous ceux qu'il peut joindre. Afin d'alerter les autres, il charge Pierre Marie d'envoyer les agents du service. Henri Lespinasse, Charles Thouron, Emile Thiébault et François Pinot, participent eux-aussi à ce sauvetage. Charles Bouy et sa femme Octavie ont même hébergé pendant quelques jours deux familles qui ne savaient pas où se cacher avant de parvenir à franchir la ligne de démarcation. Edouard Vigneron sera finalement démasqué, démis de ses fonctions et incarcéré à Fresnes. Libéré et réhabilité après le départ des Allemands, il a pris sa retraite en 1951.

Nancy a héroïquement résisté et certains policiers furent des *Justes parmi les Justes*.

L'étoile déchirée leur rend ainsi hommage.

Un roman historique illustré primé

Ecrit par Alessio A., Aliénor M., Noelia W., Kalissa Z. et illustré par Camille B., Reine-Claude C., Laura F., Jeanne K., Zoé K., Lucie M., Clothilde M. et Anas N., l'ouvrage a été dirigé et supervisé par Pierre-Louis Buzzi, professeur d'histoire-géographie au collège Mathias Grünwald à Guebwiller au cours d'un projet pédagogique. Participant au Concours National de la Résistance et de la Déportation 2024, *L'étoile déchirée* a reçu le **premier Prix du jury départemental du Haut-Rhin**. Il a été publié avec le soutien du ministère des Armées - direction de la mémoire, de la culture et des archives.



L'ÉTOILE DÉCHIRÉE

Sous la direction de Pierre-Louis Buzzi

est un livre tout en couleurs de **74 pages**, **14 illustrations**

broché, format 15x21 cm

Prix unitaire : **10 €** - ISBN 978-2-35515-056-2

EDHISTO Editions

58 rue de la République

88 210 SENONES (Vosges)

Tel : 03.72.58.01.14 - Fax : 09.79.94.51.88

Courriel : yann.prouillet@edhisto.eu - Site Internet : www.edhisto.eu

edHisto

avec le soutien du ministère des armées - direction de la mémoire, de la culture et des archives



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Pour joindre l'éditeur et le coordinateur : yann.prouillet@edhisto.eu